



Raid "Agadez" - Ténéré: le desert des déserts...

[da "Passion 4x4" - Janvier 2007]

Janvier, c'est vraiment l'hiver, mais dans le sud de la France, dans la région d'Aix-en-Provence, le soleil est au rendez-vous et c'est de bonne augure pour les presque quatre semaines que nous nous préparons à vivre...



La marche d'approche est longue, voire même un peu fastidieuse, mais le « grand désert » se mérite! Passage de frontière à Ras Jedir, en Libye, presque une formalité, sauf que l'on nous confisque une partie des stocks d'aperçò...ensuite Sebha, et Al Katrum où nous ferons une escale prolongée, c'est là que nous préparons les formalités de sortie vers le Niger. Pascal Roux, notre chef de groupe part avec Hassib, notre guide libyen, et nous rapporte...une chèvre, pour un méchoui improvisé dans la palmeraie! Le lendemain c'est au Niger, par le poste de Tumu, nouvelles formalités au fort de Madama et ouf... cette fois-ci nous sommes tranquilles pour quinze jours.



Le paysage commence à s'animer, les grands plateaux du Mangueni et du Djado apparaissent sur notre droite, nous allons les contourner par le sud, en faisant une escale à Séguédine, petit village perdu aux confins du Ténéré. Ensuite, grâce aux contacts de notre réceptif dans la région, nous allons pouvoir visiter, en toute sécurité, un lieu magique longtemps interdit pour cause de rébellion.



Il s'agit de la région de Djado, que nous découvrons grâce à notre nigérien, qui n'est autre que l'ancien commandant des forces rebelles de la région. Maintenant aux mieux avec l'armée qui contrôle la région, il nous offre sur un plateau, le village de Djado, une ville fantôme tellement envoûtante... une sorte de bout du monde.



Pour rejoindre notre prochaine ravitaillement en carburant, Dirkou, où Tagoulmoust a fait livrer des futs de gazole à notre intention, Pascal nous propose une petite modification d'itinéraire. Il s'agit de rejoindre Dirkou et les falaises du Kaouar en « tirant » tout droit dans le Ténéré, vers le col des Chandeliers. Une belle première pour beaucoup d'entre nous! Les immensités s'ouvrent, vertigineuses sous nos pneus..... l'organisation nous rappelle à la prudence par la radio de bord. Il ne faut pas se laisser aller à un excès d'enthousiasme, attention à la surchauffe des moteurs, ainsi qu'à la cassure traitresse que l'on ne découvre que trop tard devant son capot, donc prudence...100km/h pas plus. Premier bivouac dans le Ténéré...que dire d'autre que...magique! Il n'y a rien, et pourtant l'ambiance est extraordinaire, indescriptible, il faut le vivre au moins une fois. Dirkou, puis Bilma, à l'entrée du grand erg qui s'enfonce vers l'Afrique noire... Ce sera pour une autre fois, nous nous contentons de visiter les salines et de découvrir une caravane de sel sur le départ vers l'ouest, rencontre intemporelle entre deux mondes que tout semble éloigner, et pourtant...



Une grande traversée du sud est vers le nord ouest nous amènera aux portes de l'Air, un massif montagneux qui borde la frontière nord du Niger. Cette région est l'une des plus célèbres de ce pays, car l'une des plus spectaculaires. Un immense mmélange de sables déclinant toutes les nuances d'ocres, et de roches volcaniques noires, aux découpes inquiétantes. C'est le monde féérique de l'Air qui s'ouvre à nous, Adrar Chiriet, dunes de Témét, que nous escaladerons à grand peine, mais quel paysage! Plus loin ce sera le bivouac magique des montagnes de marbre. Imaginez du marbre aux veines bleutées, qui émerge en domes ou en pics en plein milieu du sable! Un panorama unique, vecteur d'émotions qui le sont tout autant.



Les jours s'écoulent, pince de crabe D'Arakao, arbre du Ténéré , qui ne ressemble à rien mais qu'il faut voir tout de meme, et enfin la cité d'Agadez, carrefour de civilisations sahariennes et sahéliennes. Nous y ferons escale pour une première nuit d'hôtel après 15 jours de bivouac... Mais il faut déjà songer au retour. Arlit, cité minière aux inquiétants vestiges, passage de la frontière algérienne à In Guezam, et enfin escale à Tamanrasset, au cœur du Hoggar, où nous faisons un arrêt pour visiter l'ermitage du père de Foucauld. Orgues de basalte, paysage de début du monde pour ce lever de soleil qu'il faut mériter, 300 mètres de dénivelé à pied, à 2900 mètres d'altitude et moins 10 degrés en ce petit matin d'hiver...mais la récompense est au bout de l'effort. La fin du voyage sera faite de nostalgie... et de goudron, car il faut bien remonter vers le nord... Nefta, la Tunisie, le bateau.... Dis Monsieur Tagoulmoust, on ne pourrait pas le faire un peu plus long le voyage ? Vingt-quatre jours, cela passe si vite...